

## ● CECI DIT

par **Philippe  
MARTIN**

# Quelles femmes ?

**C'est sans doute une des  
meilleures blagues de l'année.  
Aussi colossale qu'inattendue.**

Dans le même ordre d'idée, on aurait aussi pu désigner un exploitant de bistrot à la présidence de la Ligue antialcoolique internationale. Ou un pyromane à la tête du corps des pompiers... Mais ici, il ne s'agit pas d'un canular : l'Arabie saoudite a bel et bien reçu un siège au sein de la Commission pour les droits de la femme, à l'ONU. Grâce au vote de la Belgique et de quelques autres États membres de l'Union européenne.

Ces gens ne devaient pas savoir. Pas savoir que dans ce pays musulman très bien administré, les femmes n'ont strictement aucun droit puisqu'elles passent leur vie entière sous la protection d'un tuteur masculin, ce qui les prive de toute existence légale... Et

qu'à côté de cela, le fait de ne pas pouvoir conduire, de devoir porter un voile intégral ou de ne pas pouvoir pratiquer un sport, n'est sans doute qu'un

« détail ».

À moins que les diplomates qui ont défendu la candidature saoudienne aient estimé que la position occupée par les femmes de ce pays était, somme toute, assez honorable puisque d'autres se classent encore moins bien, sur l'échelle internationale (le Yémen, le Pakistan, le Tchad, l'Iran et quelques autres).

À moins, aussi, qu'ils aient considéré que les femmes d'Arabie saoudite n'ont aucune raison d'envier le mode de vie des femmes occidentales puisque celui-ci ne correspond ni à leur religion ni à leur culture. Ce que l'on appelle, en anthropologie, le piège culturaliste.

À moins, encore, mais je n'ose y croire, qu'il y ait d'autres enjeux, en contrepartie, dans ces échanges de bons procédés avec l'Arabie saoudite. Des

intérêts pétroliers, militaires et financiers, par exemple. Mais là, vraiment, ce ne sont que des supputations gratuites de ma part. Voire des médisances.